

À la recherche du cincle plongeur

HUY

Le Hoyoux et le cincle plongeur étaient à nouveau mis à l'honneur par Natagora. Observer l'oiseau près de Huy n'a pourtant pas été simple...

Samedi matin, ornithologues amateurs et aguerris ont répondu à l'appel de Natagora Condroz-Mosan qui, en partenariat avec le Contrat de Rivière Meuse Aval, organisait sa traditionnelle balade à la recherche du cincle plongeur, cette fois en parcours urbain et périurbain, aux portes de Huy.

Le soleil, pourtant au rendez-vous, peinait à réchauffer les participants à la balade. Mais la motivation se lisait sur leur visage. Bien emmitoufflés, jumelles à la main, ils étaient prêts à se lancer sur les traces de ce petit oiseau de rivière, bien dé-



Malgré la patience des ornithologues, le cincle plongeur est resté discret lors de cette balade au bord du Hoyoux.

cidés à pouvoir l'observer de plus près.

Du filtre Godin au centre de Huy

Le circuit imaginé par Natagora emmenait donc tous ces passionnés de pleine nature le long du Hoyoux, d'abord en direc-

tion du site de l'ancienne papeterie Godin et son filtre, pour revenir dans l'environnement plus urbain du confluent du Hoyoux et de la Meuse.

Marie-Claire Houée, du Contrat de Rivière Meuse Aval, et Michel Collard, de Natagora Condroz-Mo-

san, proposaient régulièrement des haltes didactiques concernant le cincle plongeur, son habitat et ses mœurs. Ils rappelaient au passage que le Hoyoux était un son temps un lieu prisé par les entreprises sidérurgiques qui ont contribué à l'âge d'or de la

Ville de Huy.

Le cincle plongeur, cet oiseau malicieux

Les participants à la balade fouillaient du regard les berges du Hoyoux, espérant voir le passereau se reposer sur une pierre ou plonger pour se nourrir. Malheureusement cette fois, le cincle a déjoué les pronostics des guides. Se montrant malicieux et furtif, il passait sous le nez de l'assistance au moment où elle s'y attendait le moins pour disparaître aussi vite dans la végétation. Il n'avait ainsi rien à envier au furet de la comptine bien connue qui « est passé par ici et repassera par là ». Qu'importe, l'humeur était au beau fixe chez les amis des oiseaux qui ont malgré tout, en profitant d'un bord de rivière bucolique, pu observer bergeronnettes, troglodytes et canards colverts, bien moins timides, eux.

DELPHINE PERIN &

Le cincle plongeur : une espèce parapluie

Le cincle plongeur, aussi appelé merle d'eau, est un oiseau de rivière qui fait partie des



espèces dites « parapluie ». Sa présence dans une vallée est un bon indicateur de la qualité de l'eau.

Pas plus grand qu'un merle, donc, il se distingue par une gorge et une poitrine entièrement blanches. Il construit son nid en surplomb de l'eau afin, qu'une fois leur envol pris, les juvéniles puissent directement avoir accès à la rivière.

Le cincle plongeur est amateur de cours d'eau catégorisés « torrentiels », ce qui est le cas du Hoyoux. Pour vivre et se nourrir, il élit domicile au bord des rivières claires et rapides, possédant des pierres en surfaces et dans le fond. Grâce à son squelette plein, il excelle à plonger pour chasser petits poissons et autres larves. L'oiseau ne migre pas. Il est territorial et reste relativement fidèle à son tronçon de rivière qui peut varier de 500 mètres à 1 km.

Les projets de Meuse Aval pour le Hoyoux

Le Hoyoux est, entre autres cours d'eau, le centre d'attention de l'équipe du Contrat de Rivière Meuse Aval. Plusieurs études et travaux sont en cours pour en améliorer la qualité.

Un projet participatif sur le cincle plongeur

En collaboration avec des passionnés et Natagora Condroz-Mosan, Meuse Aval a mis sur pied un projet participatif destiné à veiller sur le cincle plongeur et à répertorier le nombre d'individus le long du Hoyoux. Jusqu'au mois de juin, des bénévoles joueront les sentinelles et sillonneront les tronçons de rivière afin d'observer ces oiseaux, protéger leur habitat des prédateurs, avant que des bagueurs puissent identifier les juvéniles.

Éliminer les obstacles aux déplacements de la faune piscicole

Le Hoyoux abrite quelques espèces de poissons, notamment les chabots, petites lamproies, ombres communs... De nombreux obstacles sur le cours d'eau entravent leur libre circulation. Vannes et travertins ne facilitent pas, voire empêchent leur montaison. Une réflexion est donc entamée avec la Direction des cours d'eau non navigables sur la façon de fluidifier les déplacements des poissons, soit en supprimant les aménagements actuels ou en les adaptant.



Les travertins, entre autres, ne facilitent pas les déplacements des poissons dans le Hoyoux.

Désartificialiser les berges du Hoyoux

Meuse Aval a également pour projet la désartificialisation des berges du Hoyoux en environnement périurbain. Grâce à des boudins risbermes (NDLR : sorte de bacs végétalisés), une végétation adaptée sera ramenée le long du lit de la rivière permettant, au passage, le développement de sites habitables et de fraie pour la faune piscicole ainsi qu'une épuration naturelle de l'eau.